

Prolétaires de tous les pays, unissons-nous!

Lutte
ouvrière
UNION COMMUNISTE (trotskyste)



Visitez notre
site internet :
www.lutte-ouvriere.org

Imp. spé. LO, 3 juin 2021

L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS ET LE GÉNOCIDE RWANDAIS

Jeudi 27 mai, Macron est allé au Rwanda. Et la presse a annoncé qu'il allait s'excuser du rôle joué par la France dans le génocide qui a fait 800 000 morts en 1994. Il ne l'a pas fait.

Formellement, 27 ans après les massacres, Macron a reconnu « la part de souffrance que la France a infligée au peuple rwandais en faisant prévaloir le silence sur l'examen de la vérité ». Tous ses mots étaient pesés pour avoir l'air de concéder une certaine responsabilité de l'État français sans la reconnaître vraiment.

Macron a daigné revenir sur le passé, mais en imposant aux victimes quasiment la même version des faits que celle de tous les présidents qui l'ont précédé, à commencer par Mitterrand, qui était en exercice au moment du génocide. Et à l'entendre, c'était déjà beaucoup. C'est tout juste si les Rwandais n'auraient pas dû se sentir honorés par ce geste de l'ancienne puissance qui accepte de revenir parce qu'elle n'est plus fâchée.

Après avoir été une colonie belge, le Rwanda est passé sous la coupe de la France. Comme l'ancien colonisateur belge, l'impérialisme français a joué sur les divisions ethniques entre Hutus et Tutsis. Le régime autoritaire du président Habyarimana, en place juste avant le génocide, s'appuyait sur des membres de l'ethnie Hutu et permettait à la France qui le soutenait d'avoir une position forte dans cette région d'Afrique. Face à ce régime, le Front patriotique rwandais, qui ralliait les opposants, s'appuyait, lui, majoritairement sur l'ethnie tutsie, avec le soutien de l'impérialisme anglo-américain.

Quand ces opposants se sont mis à vraiment menacer le régime d'Habyarimana, **l'impérialisme français a tout fait pour qu'il reste en place, en l'aidant à armer et entraîner les milices d'extrême droite que celui-ci avait créées. Et ce sont elles qui ont semé la terreur et commis le génocide** dont les victimes ne furent pas seulement les Tutsis mais aussi les Hutus opposants au régime.

Aujourd'hui, en affirmant que le temps de la réprobation avait suffisamment duré, Macron a officialisé le retour de l'impérialisme français au Rwanda. Ce n'est pas que le Rwanda représente aux yeux des capitalistes français un intérêt économique important, c'est surtout qu'il fait partie de sa zone d'influence. Et, même après la mort de centaines de milliers de personnes dont il partage la responsabilité avec les milices génocidaires, il considère encore qu'il est là-bas chez lui.

La France a perdu son ancien empire colonial mais elle a maintenu sa domination sur les pays qui en sont issus, sous une autre forme, en veillant à ce que leurs régimes lui soient favorables en les soutenant financièrement et militairement. Elle a pu le faire d'autant plus que les États-Unis, qui sont devenus l'impérialisme dominant et incontesté depuis la Seconde Guerre mondiale, voient un intérêt à ce que ce soit la France qui prenne en charge le maintien de l'ordre dans son ancienne zone coloniale.

Alors, au Mali, au Tchad, en Côte d'Ivoire et dans plusieurs autres de ses anciennes colonies, elle maintient en permanence des troupes. Plus de 5 000 soldats français sont présents au Sahel au nom de la lutte contre le terrorisme, en réalité pour soutenir des dictateurs liés à la France.

Et dans tous ces pays, les richesses minières et agricoles sont pillées par des groupes industriels des pays riches, en particulier français. Total a la main sur le pétrole du Gabon et Orano (ex-Areva) sur l'uranium du Niger. De grandes fortunes françaises se sont construites grâce à ces richesses. Boussac, l'ancien industriel du textile, appelé le « roi des cotonnades » et une des plus grosses fortunes d'Europe, avait des plantations dans de nombreux pays d'Afrique. Bolloré, qui possède en France tout un empire dans les transports et les médias, a raflé presque la totalité des ports de toute l'Afrique de l'Ouest et des lignes de chemins de fer. Sans parler de la mainmise des banques françaises sur l'économie.

Il faut être conscients que ce sont les mêmes capitalistes qui nous exploitent et nous licencient, ici, et qui, là-bas, sont les vrais maîtres de ces pays. Ils les maintiennent dans une misère qui ne laisse pas d'autre choix à ceux qui veulent s'en sortir que de fuir en espérant trouver une vie meilleure dans les pays occidentaux. Comme ces milliers de migrants qui ont risqué leur vie en tentant de rejoindre à la nage l'enclave espagnole de Ceuta.

Notre sort à tous, travailleurs du monde entier, est lié. Nous avons les mêmes exploiters et le même ordre social à combattre et à renverser.

DES LISTES DE LUTTE OUVRIÈRE AUX ÉLECTIONS RÉGIONALES DU 20 JUIN POUR FAIRE ENTENDRE LE CAMP DES TRAVAILLEURS

Le monde ouvrier, les classes populaires ont payé plus que leur part dans la crise sanitaire. D'abord en étant en première ligne, au péril de leur vie, face au virus, dans les hôpitaux, dans les services publics indispensables, dans les entreprises qui continuaient à tourner même quand elles étaient des foyers de Covid, et même quand elles ne produisaient rien d'utile, comme dans le secteur du luxe, ou pire, l'armement.

**Soignants, livreurs,
ouvriers, employés,
enseignants,
techniciens...**

**les travailleurs
font tourner
la société,
ils doivent
la diriger!**



lutte-ouvriere.org f t **lutte**
OUVRIÈRE

Ils l'ont payé ensuite par le chômage et les licenciements, par le chômage partiel, le plus souvent avec une perte importante de revenu alors que le patronat pour sa part était indemnisé à 100 % par l'État. Et aujourd'hui ils le paient encore avec l'aggravation de leurs conditions de travail, avec des menaces de licenciements, y compris dans des groupes riches à milliards comme les entreprises automobiles, ou qui ont accumulé des milliards pendant des années comme le secteur aéronautique. Et pour les travailleurs licenciés, par le durcissement des conditions d'indemnisation des chômeurs et la baisse des indemnités.

La crise sanitaire a non seulement mis en lumière de manière particulièrement aiguë la division en classes sociales de la société : d'un côté ceux qui produisent tout, et sans le travail desquels rien ne pourrait fonctionner, et à l'autre bout de riches parasites inutiles, dont la fortune est produite par le travail de leurs employés ; mais la crise sanitaire a montré aussi à quel point l'organisation capitaliste est irrationnelle, incapable de subvenir aux besoins fondamentaux de l'humanité – et c'est bien un problème d'organisation sociale, et non technique. L'Organisation mondiale de la santé vient d'ailleurs de reconnaître que l'épidémie de Covid-19,

« une pandémie qui a tué 3,25 millions de personnes, aurait pu être évitée ».

En effet, les moyens techniques et scientifiques n'ont jamais été aussi développés, les chercheurs ont trouvé rapidement des vaccins. Mais les hôpitaux aux techniques modernes qui sauvent les malades manquent de moyens, ils manquent de personnel alors que de nombreux jeunes tentés par des études d'infirmier se heurtent au manque de place. Et la production en masse de vaccins est entravée par les brevets depuis des mois. Ces vaccins manquent en particulier dans les pays pauvres, alors que le nombre de victimes de l'épidémie explose en Inde, en Amérique latine et en Afrique.

Face à cette économie capitaliste irresponsable, il faudra que les travailleurs prennent les choses en main et se préparent à diriger eux mêmes la société. Ce sont déjà eux qui font tout tourner, mais les décisions clés leur échappent.

C'est en prenant conscience de leurs forces dans les luttes collectives que les travailleurs pourront changer le cours des choses.

Le bulletin de vote Lutte ouvrière permettra d'exprimer cela. Dans cette élection régionale, le seul enjeu est d'élire les notables qui distribuent des subventions aux plus nantis des groupes capitalistes. Alors utilisons notre bulletin de vote pour ce qui est infiniment plus utile : affirmer que les travailleurs, par la place qu'ils occupent dans la production, sont les seuls capables de contester le pouvoir à la bourgeoisie, et de faire fonctionner **la société dans l'intérêt de l'immense majorité de la population.**

► **Réunion publique** avec Guillaume Perchet et Antoine Colin à La Rochelle :

jeudi 10 juin 2021 à 18h00
salle Amos Barbot
37, rue du Collège;

► **Rassemblement festif** à Presles (Val-d'Oise) dimanche 13 juin, sur le lieu de la fête annuelle de Lutte ouvrière, et **meeting de Nathalie Arthaud.**



Pour nous contacter en Charente-Maritime

- à La Rochelle, e-mail : ancolin@free.fr ; tél : 06 79 70 82 03 ;
- à Rochefort, e-mail : vincentroche.uc@orange.fr.

Et par courrier (adresse commune) : **Lutte Ouvrière – B.P. 137 – 17005 La Rochelle Cedex 1**

Site internet : <http://www.lutte-ouvriere.org> (puis onglet En Régions\Poitou-Charentes pour le site régional).